

## L'ANIMAL ONASTIQUE

Me revient à l'esprit que le scarabée mâle a une verge contondante, un ersatz d'opinel subventral, arme blanche sans étui ni fourreau, dont l'usage prêterait à confusion, si je n'avais lu quelque part – mais où ai-je foutu l'article qui dissertait là-dessus? – que ce coutelas dégainé jour et nuit prémédite son assaut amoureux sous la fausse apparence d'une impulsion homicide. Ainsi le scarabée poignarde-t-il sa promise en traître pour mieux la pénétrer d'amour. Ladite femelle s'y est depuis longtemps préparée. Qu'on l'éventre, la voilà qui s'improvise un sexe où le coup a frappé. C'est sa nature inavouable: faite femelle a posteriori, sitôt le viol perpétré. Ensuite, ne reste au million de têtards spermatiques qu'à se laisser flotter dans la mer morte de son corps surpeuplé. Parmi eux, un élu la fécondera sur le tard. Bof, passons.

Pourquoi filer encore la métaphore, maintenant que je me surprend à suivre des yeux la bestiole sortie d'un défaut de jointure, entre les plinthes. Elle traverse la pièce à son rythme millimétrique avant de disparaître sous le pieu d'où je l'épie béatement.

Qui a fait le premier pas vers l'autre? le scarabée à cinq pattes – dont une recourbée comme un croc de boucher – ou la petite leçon d'histoire naturelle qui, surgie d'un interstice de ma sieste crapuleuse me traverse la tête de part en part. L'ordre des préséances importe peu, mais l'on se trouve déconcerté lorsqu'une pensée de rien du tout choisit justement de descendre la pente douce d'une somnolence pour s'incarner à dix mètres de vous, puis cinq, deux, et hop à cache-cache subconscient, hors de ma vue. Une idée noire sortie de son trou, caparaçonnée et luisante,

qui selon l'effet d'une bête coïncidence passe par là, décrivant un malhabile arc de cercle du mur d'en face jusque sous le sommier où j'ébauche le rituel animalier d'une branlette.

Déjà, je me rendors à plus petite échelle. Rien qu'une immensité poussiéreuse devant moi. Un désert intime jonché de mouchoirs fanés, bouquins aux dos brisés net, chaussettes dépareillées, crayons mine... Le tour du monde dans sa chambre à coucher? Six semaines d'existence, en ruine, à l'horizon. J'observe les vestiges en surplomb et recule devant les obstacles. L'obscur jardin secret de la nature humaine, c'était ça? Buissons de kleenex... cheveux moutonnants... herbes folles publiennes...

«Bof, passons», se répète en moi le coléoptère.